



Enquête sur la réticence à la vaccination contre la COVID-19 et la peur des injections

SOMMAIRE EXECUTIF

juin 2021

CONTEXTE

Plusieurs facteurs contribuent à la réticence à la vaccination, dont la confiance (en l'efficacité et l'innocuité des vaccins, le système de vaccination et les motivations des décideurs), la complaisance (perception du risque de maladies évitables par la vaccination) et la commodité (accessibilité, coût, qualité des services).³ Certaines personnes éviteront aussi la vaccination contre la COVID-19 en raison de la douleur et de l'inconfort associés au vaccin ou de la peur des injections.

La peur des injections est assez répandue et touche plus de 60 % des enfants, 25-50 % des adolescents et 20-30 % des adultes.⁴ Des études démontrent que la peur des injections est la première raison pour le refus de la vaccination chez approximativement 7 % des adultes et 8 % des enfants.⁸ La douleur traitée inadéquatement et l'inconfort lié aux injections contribuent au développement de la peur des injections et le risque de refus de la vaccination. Heureusement, des stratégies fondées sur la science tiennent compte de ces difficultés et atténuent la peur des injections et la douleur comme facteurs contribuant à la réticence à la vaccination.^{5,7}

En décembre 2020, Excellence en santé Canada (anciennement la Fondation canadienne pour l'amélioration des services de santé) et Solutions for Kids in Pain (SKIP) réalisaient un sondage national en ligne visant à explorer les facteurs qui contribuent à la réticence des parents à la vaccination en contexte de pandémie de COVID-19. Nos objectifs étaient de déterminer les éléments suivants : la prévalence de la réticence à la vaccination contre la COVID-19 en raison de la douleur et de l'inconfort de la vaccination ou de la peur des injections; l'information que les Canadiens souhaiteraient avoir pour prendre une décision éclairée concernant le vaccin contre la COVID-19; les sources d'information que les Canadiens consulteraient pour appuyer leur décision de recevoir un vaccin contre la COVID-19. Les données ont été recueillies au moment où seuls deux vaccins étaient approuvés au Canada (Pfizer-BioNTech et Moderna) et le pays avait commencé sa première phase de vaccination.

PARTICIPANTS ET RESULTATS DE L'ENQUETE (DECEMBRE 2020)

Un échantillon représentatif de 1 506 adultes canadiens a répondu au sondage en ligne produit par Pollara Strategic Insights les 17-18 décembre 2020. La marge d'erreur pour un échantillon de cette taille est de $\pm 2,5\%$, 19 fois sur 20. Les résultats ont été pondérés par région, sexe/genre et âge, en se basant sur les données du recensement le plus récent pour s'assurer de la représentativité de la population adulte du Canada dans son ensemble. D'autres renseignements concernant l'échantillon et les questions du sondage sont présentés dans les annexes ci-dessous.

Obstacles à la vaccination contre la COVID-19

Dans l'ensemble, une forte majorité de Canadiens avaient l'intention de se faire vacciner contre la COVID-19, eux et leurs enfants de 16 ans ou moins, dès qu'un vaccin serait offert ou ultérieurement. Ils étaient toutefois un peu plus hésitants à demander le vaccin pour leurs enfants que pour eux-mêmes.

Trois quarts (76 %) des Canadiens prévoient de se faire vacciner contre la COVID-19, dont près de la moitié (45 %) déclaraient vouloir se faire vacciner dès que possible, tandis que 31 % disaient vouloir se faire vacciner

ultérieurement, mais attendre un peu. Un Canadien sur dix (12 %) déclarait ne pas vouloir se faire vacciner et 12 % disaient être indécis.

Les deux tiers (68 %) des parents ayant des enfants de 16 ans ou moins avaient l'intention de les faire vacciner dès que possible (39 %) ou désiraient attendre un peu (29 %). Près d'un sur cinq (17 %) déclarait ne pas vouloir les faire vacciner et 15 % étaient indécis.

Effet de la vaccination et de la peur des injections sur la volonté de se faire vacciner contre la COVID-19

Les trois quarts des Canadiens disent n'avoir jamais refusé ou retardé la vaccination pour eux-mêmes (72 %). Quelques-uns l'ont fait en raison de la douleur associée à la vaccination (4 %) ou la peur des injections (6 %).

Parmi ceux qui ne prévoyaient pas ou n'étaient pas certains de se faire vacciner, quelques-uns (2 % de ceux qui ont refusé et 1 % des indécis) ont déjà retardé des vaccins dans le passé en raison de la douleur qui y est associée et près d'un sur dix (8 % de ceux qui ont refusé et 7 % des indécis) en raison de la peur des injections.

En ce qui concerne les enfants, une proportion légèrement plus élevée déclarait avoir déjà retardé des vaccins en raison de la douleur (8 %) ou de la peur des injections chez leurs enfants (8 %), tandis que 19 % déclaraient avoir retardé des vaccins pour d'autres raisons et 67 % disaient n'avoir jamais retardé de vaccin.

Parmi ceux qui ne prévoyaient pas ou n'étaient pas certains de faire vacciner leurs enfants, 7 % disaient avoir déjà retardé des vaccins en raison de la douleur associée et 8 % en raison de la peur des injections. Un quart (28 %) déclarait avoir retardé des vaccins pour d'autres raisons.

Intérêt des parents pour l'information au sujet des vaccins et de la douleur associée à la vaccination

La plupart des Canadiens déclaraient ne pas avoir retardé la vaccination ni pour eux-mêmes ni pour leurs enfants. Parmi ceux qui ont retardé la vaccination, peu ont dit l'avoir fait en raison de la douleur associée à la vaccination ou la peur des injections (moins de 10 %). Pour les aider dans leur décision de recevoir le vaccin contre la COVID-19, les Canadiens — plus précisément les parents — cherchaient de l'information au sujet des possibles effets secondaires et de l'innocuité des vaccins. Si peu d'entre eux croyaient que l'information sur les façons de réduire la douleur ou la peur des injections les aiderait à prendre une décision pour eux-mêmes, certains ont déclaré que ce type d'information les intéressait pour leurs enfants. Ces personnes étaient plus susceptibles de consulter leur médecin, des agences gouvernementales (santé publique ou sites Web du gouvernement) pour s'informer au sujet des vaccins.

Pour se convaincre de recevoir le vaccin lorsqu'il serait offert, les Canadiens ont déclaré avoir cherché de l'information sur les effets secondaires potentiels ou les risques pour la santé (64 %). La moitié d'entre eux cherchaient à en savoir plus sur l'innocuité du vaccin (54 %) ou son efficacité (50 %). Près d'un sur dix (8 %) dit avoir cherché de l'information sur la façon de réduire la douleur associée au vaccin et 5 % sur la réduction de la peur des injections. Dans l'ensemble, les personnes âgées de 18 à 34 ans souhaitaient obtenir de l'information sur la réduction de la douleur (12 %) ou la peur des injections (10 %).

Parmi ceux qui ne prévoyaient pas ou n'étaient pas certains de se faire vacciner, la même proportion souhaitait

obtenir de l'information sur la réduction de la douleur (6 % pour ceux ne voulant pas se faire vacciner, 7 % pour les indécis) ou la réduction de la peur des injections (5 % pour ceux ne voulant pas se faire vacciner, 6 % pour les indécis).

Pour se convaincre de faire vacciner leurs enfants lorsque le vaccin serait offert, les parents ont déclaré avoir cherché de l'information sur les effets secondaires potentiels ou les risques pour la santé (64 %) ou l'innocuité du vaccin (62 %). La moitié d'entre eux voulaient également connaître l'efficacité du vaccin (53 %). Près d'un sur cinq (17 %) voulait de l'information sur la réduction de la douleur associée au vaccin et un sur dix (11 %) sur la peur des injections.

Ceux qui hésitaient à faire vacciner leurs enfants étaient plus susceptibles de chercher de l'information sur les effets secondaires potentiels (68 %) ou l'innocuité du vaccin (67 %) comparativement à eux qui prévoyaient de faire vacciner leurs enfants dès qu'un vaccin serait offert (respectivement 50 % et 49 %). Les personnes n'ayant aucune réticence à la vaccination cherchaient de l'information sur la réduction de la douleur (24 % contre 13 % chez ceux qui préféraient attendre un peu et 12 % chez les personnes réticentes ou indécises) ou la réduction de la peur des injections (15 % contre 5 % chez ceux qui préféraient attendre un peu et 11 % chez les personnes réticentes ou indécises).

Les Canadiens étaient plus susceptibles de consulter leur médecin pour les aider à prendre leur décision concernant la vaccination (60 %) et plusieurs d'entre eux consultaient également des agences gouvernementales (52 % pour la santé publique, 42 % pour les sites Web du gouvernement). Un sur cinq dit avoir consulté les médias d'information (télévision ou journaux, 22 %) ou effectué des recherches sur Internet (Google, 19 %).

SOMMAIRE DES PRINCIPAUX RESULTATS

Cette enquête fournit de nouvelles données qui s'ajoutent aux enquêtes déjà réalisées sur la COVID-19^{1,2,6} en identifiant la douleur associée à la vaccination et la peur des injections comme facteurs contribuant à la réticence à la vaccination chez les adultes et les enfants canadiens (4-8 %). Une partie des répondants (1017 %) souhaitait avoir plus d'information sur les manières de réduire la douleur associée au vaccin contre la COVID-19 et la peur des injections, en particulier les personnes de 18-34 ans et les parents. Les inquiétudes au sujet de l'innocuité, l'efficacité et les effets secondaires du vaccin sont les facteurs contribuant le plus à la réticence générale au vaccin contre la COVID-19 (50-64 % des répondants).

En résumé, les résultats suggèrent que l'information portant sur la gestion de la douleur associée à la vaccination et la peur des injections gagnerait à être intégrée aux connaissances sur les vaccins contre la COVID-19 afin d'accroître la confiance des Canadiens dans la vaccination. D'après les résultats de cette enquête, les ressources et les outils concernant les stratégies de prévention de la douleur associée aux vaccins et la peur des injections, qui s'adressent prioritairement aux parents, aux enfants et aux jeunes adultes et qui ont été mis au point et partagés par les professionnels des soins de santé, de la santé publique et du gouvernement à titre de sources fiables d'information, sont plus susceptibles de satisfaire aux besoins des Canadiens.



RESSOURCES POUR LA GESTION DE LA DOULEUR ET DE LA PEUR DES INJECTIONS

Des stratégies simples, fondées sur les données probantes peuvent contribuer à améliorer l'expérience de vaccination et à réduire la douleur et l'anxiété associées à la vaccination. Voici une liste de ressources que les fournisseurs de services et les parents peuvent consulter pour prévenir et gérer la douleur associée à la vaccination et la peur des injections.

[Needle Pain Management for Vaccinations & More](#)

Solutions for Kids in Pain (SKIP)—[#PasBesoinDeFaireMal](#)

[La peur des aiguilles et ses répercussions](#)

Immunisation Canada

[Évanouissement lié aux aiguilles : Pourquoi se produit-il? Comment le prévenir?](#)

Immunisation Canada

[Vaccins contre la COVID-19](#)

Agence de la santé publique du Canada (ASPC)

Lieu	Toutes les provinces canadiennes sont représentées dans l'échantillonnage.
Sexe/genre	48 % des répondants se déclaraient de sexe féminin et 52 % de sexe masculin.
Langue	82 % des répondants s'exprimaient principalement en anglais et 18 % en français.
Âge	27 % des répondants étaient âgés de 18 à 34 ans. 33 % des répondants étaient âgés de 35 à 54 ans. 40 % des répondants étaient âgés de 55 ans et plus.
Revenu	30 % des répondants gagnaient moins de 50 000 \$ par année. 34 % des répondants gagnaient entre 50 000 et 99 000 \$ par année. 22 % des répondants gagnaient plus de 100 000 \$ par année.
Scolarisation	33 % des répondants avaient un diplôme d'études secondaires ou moins. 30 % des répondants détenaient un diplôme d'études collégiales. 36 % des répondants détenaient un diplôme d'études universitaires.

ANNEXE 2 : QUESTIONS DU SONDAGE

A. Intention de vous faire vacciner, vous et votre enfant

Lorsqu'un vaccin contre la COVID-19 sera offert, vous ferez-vous vacciner, vous et votre enfant *de 16 ans ou moins* (s'il y a lieu)?

	Oui, dès que possible	Oui, mais nous attendrons un peu	Non	Indécis	Sans objet
Vous-même					
Votre enfant (16 ans ou moins)					

B. Refus de la vaccination en raison de la peur ou de la douleur pour vous ou votre enfant

Avez-vous déjà retardé ou omis un vaccin pour vous ou l'un de vos enfants de *16 ans et moins*, pour l'une des raisons suivantes? Cocher toutes les réponses pertinentes.

	Douleur associée à la vaccination	Peur des injections	Autre raison	N'a pas retardé ni omis un vaccin
J'ai retardé ou omis un vaccin en raison de...				
J'ai retardé ou omis un vaccin pour l'un de mes enfants de <i>16 ans et moins</i> , en raison de...				

C. Information pour soutenir la décision de recevoir le vaccin contre la COVID-19 pour vous ou votre enfant

Pour vous aider à prendre une décision concernant le vaccin contre la COVID-19 lorsqu'il sera offert, pour vous ou votre enfant de 16 ans ou moins, avez-vous besoin d'information sur les points suivants? Cocher toutes les réponses pertinentes.

	Moi	Mon enfant (16 ans ou moins)
Comment atténuer la douleur associée à la vaccination (ex. détourner l'attention, crème analgésique pour l'injection)		
Comment atténuer la peur des injections		
Efficacité du vaccin contre la COVID-19		
Innocuité du vaccin contre la COVID-19		
Effets secondaires potentiels/risques pour la santé associés au vaccin contre la COVID-19		
Autre (préciser)		
Aucune de ces réponses		

D. Obtenir de l'information au sujet du vaccin contre la COVID-19 pour vous aider à prendre une décision pour vous ou votre enfant

Où chercheriez-vous de l'information pour vous aider à décider de vous faire vacciner, vous ou l'un de vos enfants de 16 ans ou moins? Cocher toutes les réponses pertinentes.

- mon médecin ou un fournisseur de soins de santé
- télévision ou journaux
- médias sociaux (Twitter, Facebook, etc.)
- site Web du gouvernement
- santé publique
- Google
- autre (**préciser**)
- incertain



REFERENCES

1. Abacus Data (2021). Vaccine hesitancy in Canada: How much is there, who are the hesitant, and why are they hesitant. <https://abacusdata.ca/vaccine-hesitancy-canada/>. Consulté le 31 mai 2021.
2. Angus Reid (2021). COVID-19: Canadians' willingness to be inoculated right away increases again as new vaccine approved. <https://angusreid.org/covid-vaccine-march/>. Consulté le 31 mai 2021.
3. MacDonald, NE. Vaccine hesitancy: Definition, scope and determinants. *Vaccine*. 2015;33(34):4161–64. doi:10.1016/j.vaccine.2015.04.036.
4. McLennon J, Rogers MA. The fear of needles: A systematic review and meta-analysis. *J Adv Nurs*. 2019;75(1):30-42. doi:10.1111/jan.13818
5. McMurtry, CM et al. Exposure-based Interventions for the management of individuals with high levels of needle fear across the lifespan: A clinical practice guideline and call for further research. *Cog Beh Ther*. 2016;45(3):217-35. doi:10.1080/16506073.2016.1157204
6. Statistiques Canada (2021). COVID-19 willingness among Canadian population groups. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/45-28-0001/2021001/article/00011-eng.htm>. Consulté le 31 mai 2021.
7. Taddio, A et al. Reducing pain during vaccine injections: Clinical practice guideline. *CMAJ*. 2015;187(13):975–82. doi:10.1503/cmaj.150391.
8. Taddio A, et al. Survey of the prevalence of immunization non-compliance due to needle fears in children and adults. *Vaccine*. 2012;30(32):4807-12. doi: 10.1016/j.vaccine.2012.05.011.